

Autres acquisitions

Number 281, November–December 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67879ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

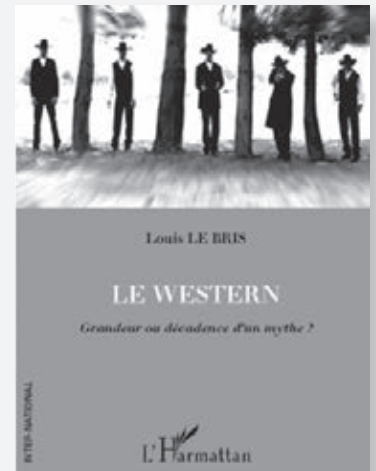
(2012). Autres acquisitions. *Séquences*, (281), 23–23.

LE WESTERN – GRANDEUR OU DÉCADENCE D'UN MYTHE ?

De l'avis de plusieurs spécialistes, *Impitoyable* (Clint Eastwood, 1991) est placé comme charnière du genre. Suivant cette voie, Louis Le Bris analyse dans ce petit ouvrage les mutations du western, avant et après le film d'Eastwood. Le cow-boy, symbole de l'Ouest s'il en est, était éclatant dans les années 40 ou 50. Le western classique faisait des États-Unis une nation bien-pensante et sûre de sa force et dressait des états des lieux flatteurs des guerres indiennes (*They Died With Their Boots On*, 1941), des combats sécessionnistes (*The Horse Soldiers*, 1959) ou de la conquête du territoire (*How The West Was Won*, 1962). À partir des années 60, le western classique est mis à mal, entre autres par les westerns italiens et crépusculaires. Outre une vision plus sombre de l'emblématique cow-boy, c'est toute l'histoire de l'Amérique qui est remise en cause. La vision de l'Ouest et de ses mythes devient plus réaliste, les exploits du passé sont revisités et les atrocités se font plus crues. Mais malgré Leone et d'autres, le cow-boy, le héros mythique indissociable du genre, est parvenu à regagner ses lettres de noblesse, en grande partie par le portrait dressé par *Impitoyable*, qui peut ainsi être perçu comme une tentative de rétablissement de l'histoire et qui justifie le terme de charnière associé au film de Clint Eastwood dans l'histoire du genre.

C'est donc grâce à quelques succès populaires du début des années 90 (*Impitoyable*, *Dance With Wolves*, 1990) que Hollywood remet au goût du jour le western et sa vision idyllique de l'histoire et des valeurs traditionnelles. Mais malgré ces succès, le western classique semble bel et bien sur le déclin. Loin de s'éteindre, son imaginaire inspire désormais de nombreux réalisateurs et se transpose dans divers genres cinématographiques tels que la science-fiction (*Outland*, 1981 ou *Avatar*, 2009) ou le film post-apocalyptique (Tarentino, Rodriguez). En s'ouvrant sur de nouveaux horizons, le western a donc réussi à survivre à *Impitoyable* de conclure l'auteur. Ce *Western – Grandeur ou décadence d'un mythe?*, malgré la minceur de la filmographie analysée (moins d'une cinquantaine de titres), constitue une introduction appréciable sur l'évolution de ce genre cinématographique aux multiples transformations et ramifications. ⑤

CHARLES-HENRI RAMOND



Louis Le Bris
*Le Western – Grandeur
ou décadence d'un mythe?*
(Collection Inter-National)
Paris: L'Harmattan, 2012
104 pages

AUTRES ACQUISITIONS



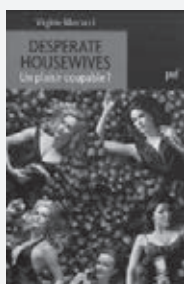
Patrick Barrès
(sous la direction de)
Georges Schwizgebel :
Peintre et cinéaste
d'animation
(Cinéma d'animation)
Paris: L'Harmattan, 2012
86 pages



Anthony Burgess
L'Orange mécanique ;
traduit par
Georges Belmont
(Pavillons Poche)
Paris: Les Éditions
Robert Laffont, 2011
322 pages



Simon-Pierre
Castanié
*Le Théâtre volant des
Monty Python*
(Univers théâtral)
Paris: L'Harmattan, 2011
156 pages



Virginie Marcucci
Desperate Housewives:
Un plaisir coupable
(Hors collection)
Paris: Presses
Universitaires
de France, 2012
128 pages



Nathalie Perreur
The Practice:
La justice à la barre
(Hors collection)
Paris: Presses
Universitaires
de France, 2012
144 pages



Gérard Wajcman
Les Experts:
La police des morts
(Hors collection)
Paris: Presses
Universitaires
de France, 2012
144 pages